

outre-pasée. Autant que j'ai pu l'apprendre de notre correspondant de Russie, le degré 62 de latitude, sous lequel croît le blé Onega, est à peu près la limite septentrionale du froment en Russie.

Q. Quelle est la température d'été sous cette latitude? R. Nous ne le savons pas encore, il y a si peu de temps que nous avons un correspondant en Russie. Ce correspondant prend un grand intérêt à ces matières; il dit que depuis des années il étudie les conditions de la maturation des céréales du Nord, et qu'il nous communiquera avec plaisir tous les renseignements en son pouvoir.

Q. Des témoins ont constaté que l'on a cultivé le blé au fort Simpson sous le 62e degré de latitude, et qu'il y a eu récolte quatre fois sur cinq. La température d'été y excède 60 degrés durant trois mois. Si d'autres parties du pays présentent les mêmes conditions physiques et climatiques, y a-t-il chance que le blé puisse y réussir? R. Oui, sans doute. Il y a un autre facteur que la chaleur, très important aussi au sentiment de plusieurs hommes de science, c'est la somme de lumière. On sait qu'en approchant des régions polaires, la lumière est presque continuelle pendant l'été.

Q. Quelle est, selon vous, l'influence de la lumière sur la croissance des céréales? R. Son influence sur leur végétation est, je crois, bien avérée; mais on n'a pas encore déterminé la valeur qu'il y faut attacher. Ce n'est qu'après des années d'observation attentive que l'on saura exactement quelle quantité de lumière peut suppléer à une légère insuffisance de chaleur; mais que la lumière supplée dans une certaine mesure à ce dernier facteur, cela me paraît bien établi.

MERCREDI, 11 avril 1888.

Le comité se réunit à 11 heures du matin.

Lecture est faite des lettres suivantes:

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, OTTAWA, 7 avril 1888.

MON CHER DR SCHULTZ,—J'ai reçu la lettre ci-incluse du professeur Saunders au sujet des échantillons de grains, etc., que vous vouliez avoir. Je vous ai déjà expliqué que tous les échantillons qui se trouvaient au département ont été transportés à la Ferme expérimentale.

Votre serviteur,

J. LOWE.

Hon. Dr SCHULTZ, sénateur,
Ottawa.

FERME EXPÉRIMENTALE CENTRALE, OTTAWA, 7 avril 1888.

CHEZ MONSIEUR LOWE,—J'ai reçu votre lettre d'hier. Je n'ai aucun échantillon de grains, racines et herbes du bassin du Mackenzie; mais je prépare pour le Dr Schultz une petite collection des diverses céréales que la Ferme a obtenues des régions septentrionales de la Russie.

Tout à vous,

WM SAUNDERS.

M. James Anderson revient pour ajouter ce qui suit à sa déposition :

Je me rappelle parfaitement d'avoir vu au fort Simpson des boîtes de peau de phoque de la mer Arctique, qui avaient été achetées des Sauvages.

Le professeur Macoun se présente et est interrogé :

Par le Président :

Q. Êtes-vous prêt à répondre au questionnaire que le comité vous a envoyé? R. J'aimerais mieux, aujourd'hui, déposer de faits dont j'ai eu connaissance moi-même, parce que je ne suis pas en mesure d'offrir d'autre témoignage que le mien. Dans mes réponses, ce matin, je ne parlerai donc que des régions qui me sont connues. Je puis donner des renseignements sur le caractère de la rivière de la Paix, depuis le fort McLeod, 55e degré de latitude, côté colombien des montagnes